



Mars 2018 – n°2018 - 032

Infos rapides

Bovins – Cheptel Décembre 2017 – Résultats français et européens

Fin 2017, baisse des effectifs de bovins en France

A U 31 décembre 2017, le cheptel bovin s'élève à 18,5 millions de têtes, soit un niveau inférieur de 3,8% à celui de 2016. L'effectif de vaches laitières continue de reculer (-3,9%). Après trois années de progression, celui de vaches allaitantes recule également sur un an (-3,7%). L'effectif de génisses de plus de 24 mois progresse fortement (+6,2%). Conséquence d'une baisse importante des naissances, l'effectif de bovins de moins de 8 mois est nettement en retrait, fin 2017 (-17 % sur un an).

En 2017, la production totale bovine a légèrement augmenté du fait de la hausse de la production de bovins de moins d'un an. Compte tenu des effectifs présents, la production totale de viande bovine devrait reculer en 2018.

Au 31 décembre 2017, les effectifs de vaches laitières et de vaches allaitantes ont reculé dans l'Union européenne, respectivement de 0,9 % et 0,6 %. Sur l'année 2017, les abattages de bovins ont légèrement baissé dans l'UE (-0,4%). En 2018, la production totale bovine européenne devrait se maintenir dans l'Union européenne.

Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants

En 2017, repli du cheptel bovin de moins d'un an

L'année 2017 est marquée par une baisse générale du cheptel bovin, passant de 19,3 à 18,5 millions de têtes, en un an. Toutes les catégories sont en baisse, seul l'effectif de génisses de plus de 24 mois est en hausse (+ 6,2%), l'effectif de mâles de 12 à 24 mois étant stable sur la période.

Cette baisse importante du cheptel est notamment liée au repli des effectifs de bovins de moins d'un an : entre 2017 et 2016, l'effectif de bovins de moins de 8 mois a reculé de 17%. Ce recul s'explique en partie par une chute des naissances à l'automne 2017.

Le cheptel laitier continue de diminuer. Il perd ainsi

313 000 bovins de races laitières par rapport à 2016, soit un recul de 3,9 % de baisse. L'effectif de vaches laitières baisse pour la quasi-totalité des départements français. Seuls quelques départements, notamment du nord-ouest, ont un cheptel de vaches laitières en hausse.

Contrairement à l'an passé, le cheptel allaitant recule également de 3,7 %, sur un an. L'effectif de vaches allaitantes se réduit en moyenne pour l'ensemble des départements français, excepté dans le sud-est où le cheptel se maintient ou augmente.

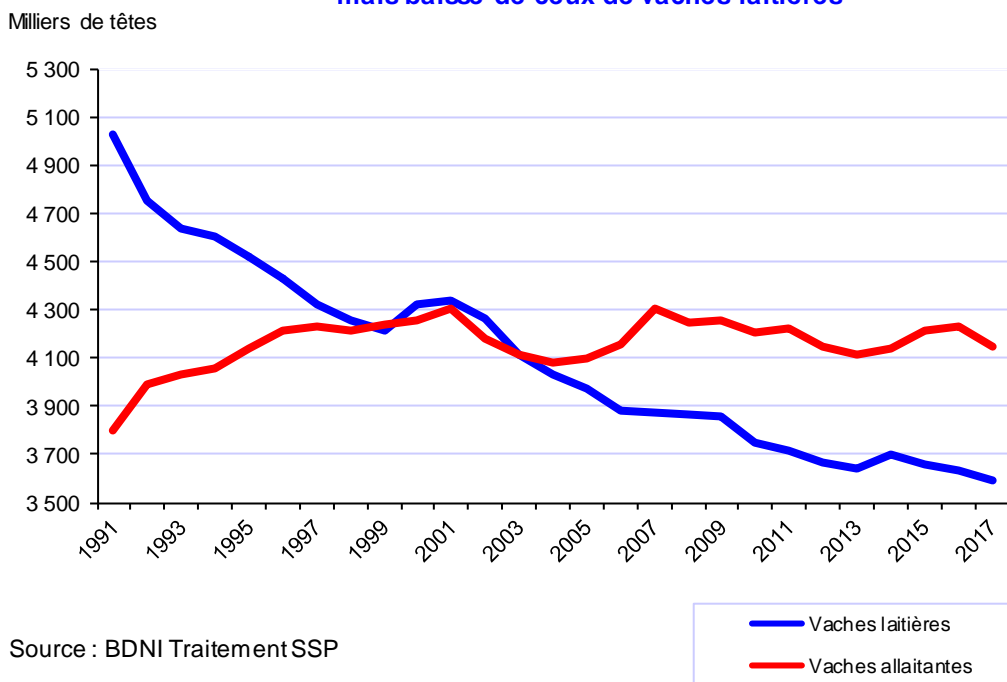
Les indicateurs

Fin 2017, recul de 3,8 % des effectifs bovins en France

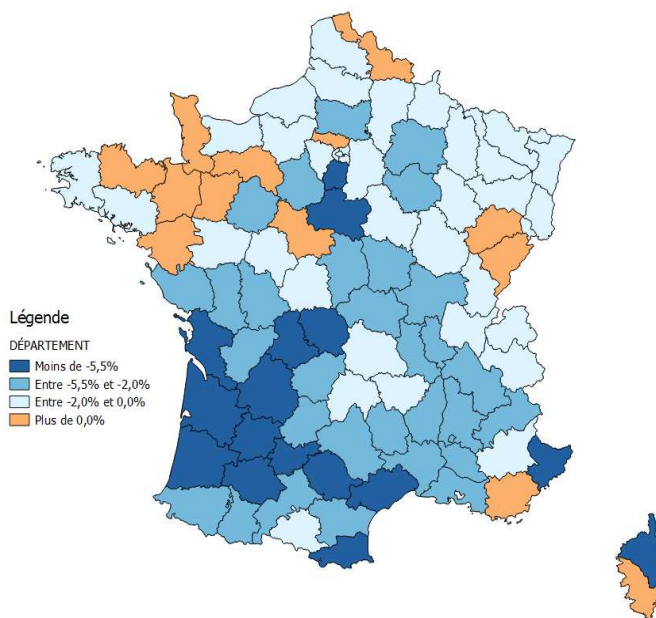
En milliers de têtes	2015	2016	2017	2015/2016		2016/2017	
				en %	en effectif	en %	en effectif
Gros bovins (plus de 12 mois)	13 788	13 797	13 736	0,1	9	-0,4	-61
dont vaches	7 872	7 859	7 745	-0,2	-13	-1,5	-114
dont génisses de plus de 24 mois	2 025	2 038	2 164	0,6	13	6,2	126
dont génisses de 12 à 24 mois	2 599	2 623	2 552	0,9	24	-2,7	-71
dont mâles de plus de 24 mois	431	429	426	-0,5	-2	-0,7	-3
dont mâles de 12 à 24 mois	862	848	848	-1,6	-14	0,0	0
Bovins de moins d'un an	5 618	5 505	4 844	-2,0	-113	-12,0	-661
dont jeunes bovins (8 à 12 mois)	1 694	1 658	1 645	-2,1	-36	-0,8	-13
dont veaux (moins de 8 mois)	3 924	3 847	3 199	-2,0	-77	-16,8	-648
Ensemble des bovins	19 406	19 305	18 580	-0,5	-101	-3,8	-725
Races laitières	8 193	8 053	7 740	-1,7	-140	-3,9	-313
dont vaches	3 661	3 630	3 595	-0,8	-31	-1,0	-35
Races allaitantes	11 214	11 251	10 840	0,3	37	-3,7	-411
dont vaches	4 211	4 228	4 151	0,4	17	-1,8	-77

Source : Agreste - BDNI traitement SSP

Depuis 2008, relative stabilité des effectifs de vaches allaitantes mais baisse de ceux de vaches laitières

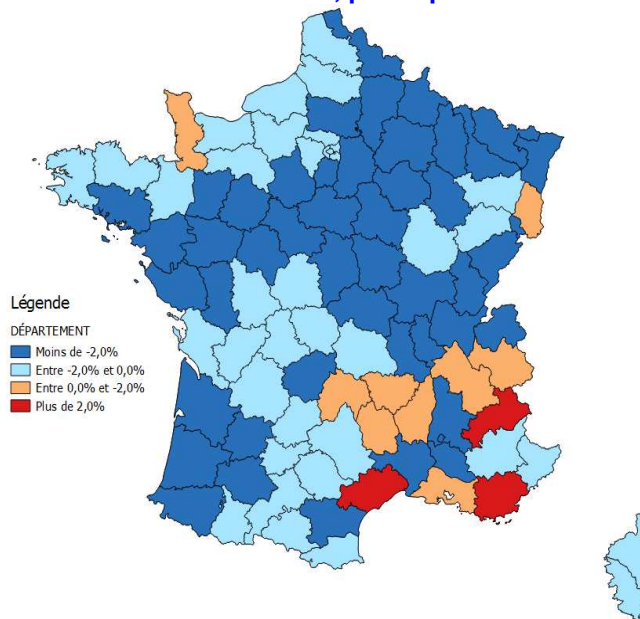


Variation (en %) des effectifs de vaches laitières entre 2016 et 2017, par département



Source : BDNI traitement SSP

Variation (en %) des effectifs de vaches allaitantes entre 2016 et 2017, par département



Source : BDNI traitement SSP

Les faits marquants

Légère hausse de la production bovine en 2017

En 2017, avec plus de 6 millions de têtes, la production bovine totale est supérieure de près de 0,7% à 2016. Cette augmentation est due à la hausse de 3,9 % de la production de bovins de moins d'un an, la production de bovins de plus d'un an ayant baissé.

Dans un contexte de hausse des livraisons de lait, les abattages de vaches laitières reculent à compter de l'été 2017. En revanche, les mises à la réforme de vaches allaitantes ont augmenté compte tenu des effectifs disponibles dans les exploitations. Au total, la production de vaches se maintient en 2017, par rapport à 2016.

En 2017, la production de génisses augmente de 6,6 % sur un an, en raison des effectifs disponibles dans les exploitations fin 2016, et du niveau élevé des cours.

Au final la production totale de femelles de plus d'un an a continué à progresser mais sur un rythme moins soutenu que celui constaté depuis 2013.

La production de bovins mâles a reculé de 4,2 % sur

un an, conséquence de la baisse des effectifs de mâles dans les exploitations et du recul de la demande extérieure en bovins mâles finis.

Les exportations totales de broutards ont légèrement progressé en 2017 (+0,6 %). Les ventes de broutards vers l'Italie, principal client traditionnel de la France, ont progressé de 2,2 %. La demande espagnole en broutards légers continue à augmenter et compense la fermeture du marché turc. Les abattages de veaux de boucherie ont reculé.

En 2017, dans un contexte de recul de la consommation apparente de viande bovine (-2,4 %), les importations de viande bovine se contractent (-7 %) et les exportations progressent légèrement (+0,9 %).

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 31 décembre et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de bovins pour la France tablent sur un recul de la production bovine totale de 1,4 %, en 2018.

Les indicateurs

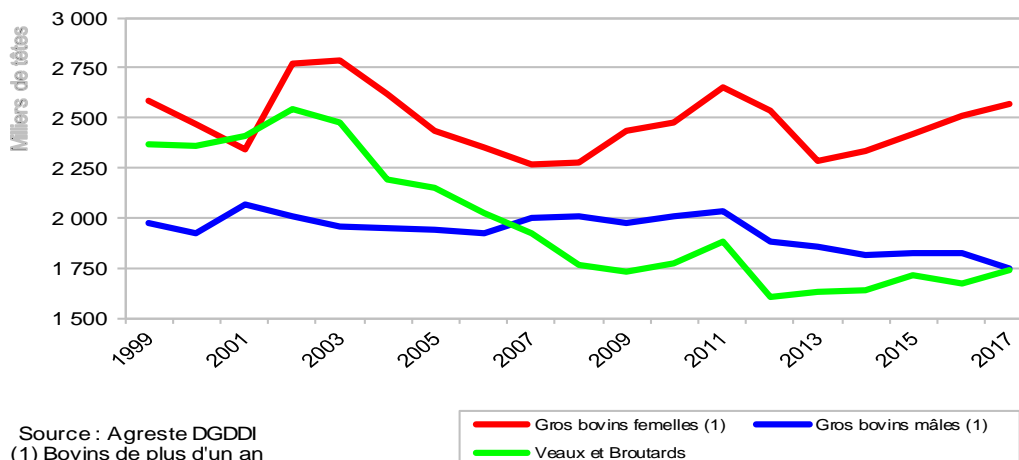
En 2018, la production de bovins devrait reculer en France

milliers de têtes		2016	2017	2017/2016	2018p	Evol 2018/2017
Vaches	1er sem.	808	810	0,2%	799	-1,4%
	2e sem.	864	862	-0,3%	866	0,4%
	Total annuel	1 673	1 672	0,0%	1 665	-0,4%
Génisses	1er sem.	418	440	5,3%	436	-0,9%
	2e sem.	420	453	7,8%	436	-3,8%
	Total annuel	838	893	6,6%	873	-2,2%
Gros bovins mâles	1er sem.	897	865	-3,5%	844	-2,4%
	2e sem.	928	884	-4,8%	884	0,0%
	Total annuel	1 825	1 749	-4,2%	1 728	-1,2%
Gros bovins (1)	1er sem.	2 123	2 115	-0,4%	2 080	-1,7%
	2e sem.	2 213	2 199	-0,6%	2 186	-0,6%
	Total annuel	4 336	4 314	-0,5%	4 266	-1,1%
Veaux de boucherie et Broutards	1er sem.	817	851	4,1%	832	-2,2%
	2e sem.	855	887	3,7%	872	-1,7%
	Total annuel	1 673	1 738	3,9%	1 704	-2,0%
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 940	2 966	0,9%	2 912	-1,8%
	2e sem.	3 069	3 086	0,6%	3 058	-0,9%
	Total annuel	6 009	6 052	0,7%	5 970	-1,4%

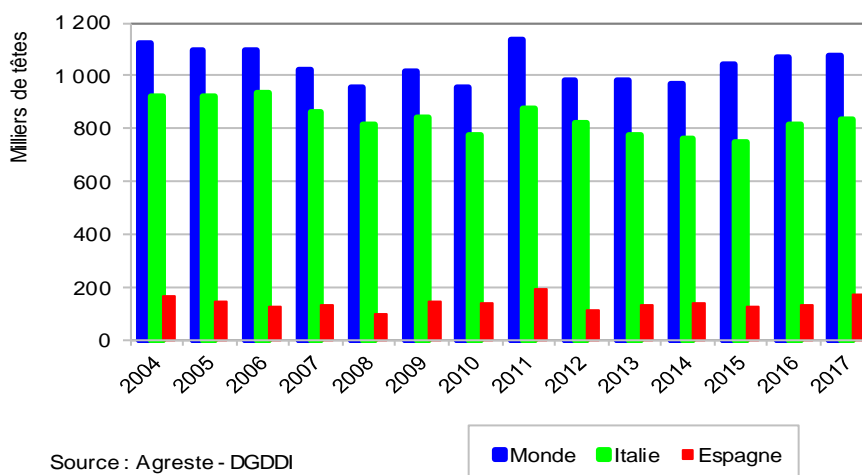
Source : Agreste - Production indigène brute de 2016 à 2017, prévision pour 2018

(1) : Bovins de plus d'un an (2) : Veaux de boucherie et bovins maigres (broutards)

En 2017, la production de bovins femelles a continué à progresser et celle de bovins à reculer



En 2017, hausse des exportations totales de brouards et en particulier vers l'Italie et l'Espagne



En 2017, la production bovine et la consommation de viande bovine reculent

tonne-équivalent--carcasse	Moyenne 2012-2016	2016	2017	Evol 2017/2016 (%)	Evol 2017/Moyenne
Abattages totaux (a)	1 443,7	1 464,1	1 442,2	-1,5%	-0,1%
Exportations tous animaux vivants (b)	222,2	233,8	235,6	0,8%	6,0%
Importations tous animaux vivants (c)	6,8	3,5	3,6	2,5%	-46,9%
Production bovine totale (1) (a+b-c)	1 659,1	1 694,4	1 674,2	-1,2%	0,9%
Exportations Viande (d)	257,5	235,7	237,9	0,9%	-7,6%
Importations Viande (e)	370,6	345,4	321,4	-7,0%	-13,3%
Consommation totale (2) (a+e-d)	1 575,3	1 562,5	1 525,6	-2,4%	-3,2%
Solde Commerce extérieur de bovins vivants (b-c)	215,4	230,3	232,0	-	-
Solde Commerce extérieur viande bovine (d-e)	-113,1	-109,7	-83,4	-	-

Source : Agreste-Douanes (1) Production indigène brute (2) Consommation indigène brute

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Fin 2017, repli des effectifs de bovins dans l'UE

Au 31 décembre 2017, l'effectif total du cheptel bovin dans l'Union européenne dépasse 88 millions de têtes, en repli de 0,8 % par rapport à 2016.

Les femelles reproductrices de plus d'un an représentent 72 % du cheptel bovin européen. Avec 35,6 millions de têtes, l'effectif total de vaches recule par rapport à 2016.

En progression quasi continue depuis 2011 dans l'UE, l'effectif de vaches laitières est en léger repli, fin 2017. Avec plus de 23,3 millions de têtes, il est ainsi inférieur de près de 208 000 têtes (-0,9 %) à l'effectif de 2016. Le repli concerne les principaux pays producteurs laitiers de l'UE, à l'exception de l'Irlande dont les effectifs de vaches laitières augmentent de 3,7 % (soit 48 000 têtes), de la Pologne (+22 900 têtes) et des Pays-Bas (+4 000 têtes). A l'inverse, les effectifs des autres principaux pays reculent sur la période.

Après une progression entre 2013 et 2016, les effectifs de vaches allaitantes se replient entre 2016 et 2017 pour atteindre près de 12,3 millions de têtes, soit 70 000 têtes de moins qu'en 2016. La France, le Royaume-Uni et l'Irlande, trois des principaux pays d'élevages allaitants, voient leurs effectifs de vaches allaitantes reculer entre 2016 et 2017. En revanche,

l'Espagne, 3^{ème} pays européen quant à l'effectif de vaches allaitantes, progresse de 2,5 %, soit 48 500 têtes de plus.

Les effectifs de bovins mâles de plus d'un an se maintiennent par rapport à 2016. En revanche, l'effectif de mâles de moins d'un an (hors veaux de boucherie) recule de 1,5 % au sein de l'UE. Ce repli touche les principaux pays à l'exception des Pays-Bas.

Au niveau européen, les abattages totaux de bovins sont quasi stables (-0,4 %) entre 2016 et 2017. Les abattages de vaches ont reculé sur l'année de plus de 1,5 %. Ils progressent uniquement en Irlande, Pologne et Pays-Bas. Dans le même temps, les abattages de bovins mâles se sont maintenus (+0,3 %) alors que ceux des bovins de moins d'un an ont reculé de 1,5 %, avec des disparités entre pays, pour chaque catégorie.

En 2018, d'après Eurostat, la production européenne de viande bovine devrait se maintenir. Si la France et le Royaume-Uni annoncent un recul de leur production bovine, l'Allemagne et l'Irlande prévoient à l'inverse des hausses de production.

Les indicateurs

Fin 2017, repli des effectifs de bovins femelles reproductrices, dans l'UE

milliers de têtes		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2017	88 442	12 281	6 674	6 467	18 580	6 350	4 030	6 036	9 791
	2017/2016	-0,8%	-1,5%	0,9%	2,4%	-3,8%	0,6%	-6,1%	1,1%	-0,2%
Bovins femelles, moins d'1 an (*)	2017	12 520	2 082	1 076	455	2 651	666	539	813	1 585
	2017/2016	-2,8%	-2,9%	1,3%	-1,4%	-5,5%	-1,5%	-16,0%	2,4%	-0,1%
Génisses de 1 à 2 ans (*)	2017	9 985	1 788	528	481	2 158	745	501	773	810
	2017/2016	-1,2%	-2,1%	1,6%	-0,3%	-1,8%	2,9%	-11,2%	3,9%	0,2%
Génisses de 2 ans ou plus (*)	2017	5 170	688	135	182	1 711	583	102	219	596
	2017/2016	1,1%	-1,8%	3,6%	1,9%	4,1%	-2,1%	14,6%	-2,6%	-0,2%
Vaches laitières	2017	23 317	4 199	1 343	824	3 595	2 040	1 665	2 153	1 902
	2017/2016	-0,9%	-0,4%	3,7%	-1,3%	-1,0%	-1,0%	-7,2%	1,1%	0,2%
Vaches non laitières	2017	12 272	660	1 018	1 999	4 151	298	58	188	1 542
	2017/2016	-0,6%	-1,4%	-2,3%	2,5%	-1,8%	-2,2%	-17,1%	8,2%	-0,8%

Source : Eurostat (*) femelles destinées au renouvellement du cheptel

RU : Royaume-Uni

Fin 2017, recul des effectifs de bovins mâles de moins d'un an dans l'UE

		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Bov. mâles de moins d'1 an (*)	2017	8 043	1 406	1 003	160	1 674	51	107	786	1 331
	2017/2016	-1,5%	-1,4%	-0,3%	0,4%	-6,0%	-5,5%	30,5%	-0,1%	-0,5%
Bov. mâles de plus de 1 an	2017	7 928	1 020	1 009	352	1 274	632	65	939	1 291
	2017/2016	0,3%	-2,3%	0,2%	4,5%	-2,3%	4,6%	0,0%	2,0%	-0,1%

Source : Eurostat

(*) hors veaux de boucherie

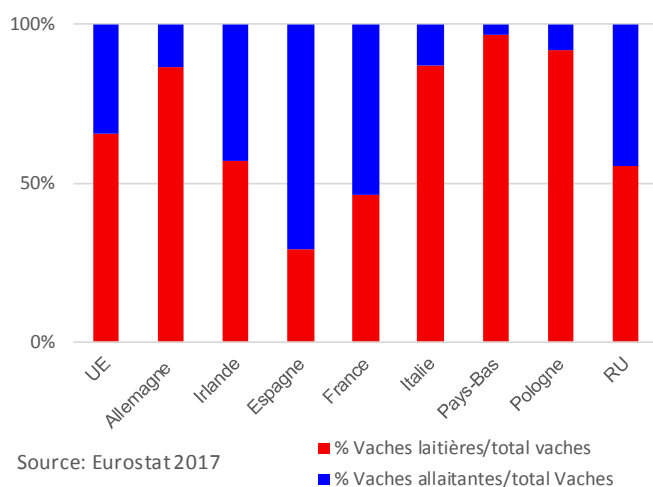
Mise en perspective

En 2017, repli des abattages de bovins dans les principaux pays d'élevage bovins de l'UE

Milliers de têtes		UE à 28	Allem.	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2017	26 447	3 505	1 852	2 380	4 626	2 651	2 160	1 930	2 737
	2017/2016	-0,4%	-2,8%	6,2%	0,3%	-1,1%	-6,8%	3,0%	8,5%	-1,5%
Veaux et jeunes bovins	2017	6 032	369	13	1 037	1 239	701	1 506	63	112
	2017/2016	-1,5%	-0,5%	88,7%	-2,6%	-2,3%	-2,0%	-1,3%	-10,9%	-9,6%
Gros Bovins	2017	20 415	3 136	1 839	1 343	3 387	1 950	654	1 867	2 625
	2017/2016	-0,1%	-3,1%	5,9%	2,6%	-0,7%	-8,5%	14,6%	9,3%	-1,2%
Gros bovins mâles	2017	8 687	1 348	910	605	1 128	904	73	960	1 255
	2017/2016	0,3%	-0,6%	6,3%	2,3%	-3,2%	-8,2%	17,0%	13,3%	-1,0%
Vaches	2017	7 581	1 243	375	367	1 659	527	566	601	640
	2017/2016	-1,5%	-7,0%	4,4%	-1,9%	0,0%	-7,0%	14,3%	2,5%	-3,4%
Génisses	2017	4 147	545	554	371	601	520	15	306	730
	2017/2016	1,3%	0,2%	6,2%	8,1%	2,2%	-10,4%	14,5%	11,4%	0,6%

Source : Eurostat - Agreste pour la France

Les vaches laitières dominent dans quasiment tous les principaux pays d'élevages de l'UE



En 2018, la production bovine totale devrait se maintenir dans l'UE, avec des évolutions différentes selon les pays

milliers de têtes		UE	Allemagne	Irlande	France	RU
Total bovins	2017	28 291	4 310	2 065	5 970	2 858
	2018/17	0,1%	0,7%	3,1%	-1,4%	-1,0%
Gros bovins mâles	2018	9 020	1 350	941	1 728	1 214
	2018/17	-1,7%	3,1%	1,9%	-1,2%	-4,7%
Vaches	2017	7 880	1 240	378	1 665	741
	2018/17	-0,9%	-4,2%	-0,1%	-0,4%	5,3%
Génisses	2017	4 579	650	599	873	792
	2018/17	4,6%	-0,8%	5,5%	-2,2%	3,7%
Veaux et jeunes bovins	2017	6 809	1 070	147	1 704	111
	2018/17	0,8%	5,1%	10,9%	-2,0%	-23,5%

Source : Eurostat - Agreste

Sources et définitions

1 Sources

Effectifs d'animaux : Bdni Bovine – Traitement SSP

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs pour les abattages de bovins, jusqu'en 2009, puis la BDNI. Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

2 Définitions

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations deux fois par an en référence à un jour donné de mai-juin et de novembre-décembre. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents à ces périodes de l'année.

Bdni : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationale de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1^{er} jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir du total des abattages d'animaux réalisés en abattoirs, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Un veau de boucherie est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois.

Une génisse est une femelle qui n'a jamais vêlé **et une vache**, une femelle qui a vêlé.

Un bovin maigre (ou broulard) est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broulards légers (pesant entre 160 et 300 kg vif) qui sont exportés sont pris en compte.

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Elsa Mathieu Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)